

CV Photo

Expositions Exhibitions

Suzie Larivée et Jennifer Couëlle

Numéro 36, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22416ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Larivée, S. & Couëlle, J. (1996). Compte rendu de [Expositions / Exhibitions]. *CV Photo*, (36), 34–34.

Dieter Appelt : La catastrophe des choses

Centre Canadien d'Architecture, Montréal

Du 17 avril au 4 août 1996

La catastrophe des choses c'est leur réalité. Inventée par Dieter Appelt, cette phrase, traduite en 26 langues, accompagne autant de photos noir et blanc représentant des détails architecturaux du grenier de la Kunstlerhaus Bethanien — un ancien hôpital transformé en galerie d'art — à Berlin. Avec cette série d'images présentée dans la salle octogonale du CCA, le commissaire et conservateur de la collection de photographies du Centre, Paolo Costantini, propose un projet typique du travail de Dieter Appelt orienté vers l'art conceptuel, réfléchissant sur le phénomène du passage du temps et les marques qu'il laisse sur les choses, les lieux et les corps, questionnant également les rapports du créateur avec son environnement physique et culturel. Une démarche où prime l'expérimentation formelle autour du médium photo, souvent marié à la poésie des mots; un croisement qui ouvre des portes à une lecture plus sensible de l'œuvre.

Réalisé en 1984, *Bethanien* (titre original de la série) montre des vues analytiques de segments du plafond et des murs du lieu, observant la surface du bois de construction et les transformations qu'y imprime la rencontre entre la lumière, le temps et l'espace. La réalisation de certaines photographies joue sur le temps d'exposition (jusqu'à huit heures...). Pour d'autres, Appelt a superposé des négatifs ou réexposé la pellicule, créant des jeux de lignes et des angles ou des espaces fantômes. L'opération donne des images très texturées, insistant sur les lézardes, les replis, l'usure des matériaux, dégageant la structure-ossature du bâtiment.

La Kunstlerhaus Bethanien est située au cœur du quartier turc de Kreuzberg, à Berlin, et des gens venus de tous les coins du monde y vivent. La preuve en est que la compagne de Dieter Appelt a pu recueillir, dans les rues entourant le Bethanien, vingt-six versions linguistiques manuscrites de cette phrase de l'artiste : *La catastrophe des choses, c'est leur réalité*. Chacune des versions, accrochée sous une photographie, propose une forme de calligraphie différente, qui répond parfois à l'organisation formelle de l'image qu'elle accompagne. L'œuvre d'Appelt prend ainsi une couleur collective définie par l'intervention des résidents du secteur qui voient une part de leurs particularités culturelles devenir composante du projet et entrer au musée.



Dieter Appelt, Planche 5 de la série *Bethanien*, 1984-1991
Épreuve argentique à la gélatine
Collection Centre Canadien d'Architecture
Engagement de don ©Dieter Appelt 1996

Expositions

Exhibitions

Travel Journals, Part I

Centre international d'art contemporain de Montréal

May 2-July 28, 1996

From Homer's *Odyssey* to Kerouac's *On the Road* and beyond, travel has provided inspiration for countless tales. Part of the attraction lies in breaking boundaries, in widening the realm of the imaginary. Then there is what Voltaire's nomadic characters Candide and Cacambo recognized as the particularly gratifying experience of distinctiveness while recounting the sights of one's voyages. The advent of photography, with its claim to veracity, was to give new impetus to the desire for mirrored (and tacitly appropriated) images from distant places. Although distances have been increasingly reduced, modern means of transportation and communication have not yet managed entirely to eliminate the somewhat liberating sensation of novelty when exposed to unfamiliar lands and cultures.

Organized by Pierre Dessureault of the Canadian Museum of Contemporary Photography, the exhibition *Travel Journals*, featuring the works of nine Canadian photographers, was presented in part last summer at Montreal's Centre international d'art contemporain. Close to sixty images by Richard Baillargeon, Robert Bourdeau, Geoffrey James, and Ian Paterson, dating from 1978 to 1992, challenge to varying degrees the conventional approach to the most long-standing tradition of their discipline: travel photography.

These artists' images have less to do with a positivist or so-called objective translation of reality than with the photographic accuracy of their own subjective outlook when encountering the places to which they have traveled. While Baillargeon's colour and formally articulated diptychs of Egypt, annotated with fleeting descriptions of sites unseen in his photographs, could be compared to a clever exercise in style, Bourdeau's gold-toned prints of architecture and monuments, generally shot at close range in Sri Lanka, Spain, Mexico, and southern France, are quite plainly about surface, texture, and, one could surmise, cultural erosion.

With the exception of the romantic, at times symbolist, haze that he purposely integrates into his black-and-white compositions of French gardens, Paterson appears to take a back-seat approach to his subject matter. As a result, his images, for the most part, have a rather anonymous air about them. James provides the most engaging images of this otherwise all too impassive exhibition. Although indisputably classical were it not for their unnecessary enlargement, his black-and-white panoramic views of Roman sites subtly stress the dissonance between past and present civilizations, between the reminiscence of order and the reality of chaos.

Jennifer Couëlle



Geoffrey James, *Forum, Rome*, extrait de la série *La Campagna Romana*, 1989, épreuve argentique, 32 X 100,7 cm, exposition *Carnet de voyage (I)*, Musée canadien de la photographie contemporaine.

Suzie Larivée